

Emanuela TIMOTIN, Les charmes roumains manuscrits. Évolution et transmission d'un savoir traditionnel aux XVIIe-XIXe siècles, sous la dir. de Philippe WALTER, janvier 2009.

L'auteur édite, traduit et étudie les charmes roumains manuscrits à but curatif ou protecteur datant des XVIIe-XIXe siècles, conservés notamment dans la collection de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine de Bucarest, en analysant le savoir magico-médical traditionnel qu'ils transmettent et son évolution au cours de la tradition manuscrite, dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire alliant la philologie, l'histoire de la langue, l'histoire des textes et l'histoire des mentalités.

L'analyse, structurée selon la finalité des charmes – contre le *najit*, le mal de dents, la matrice, la fièvre, la *brânca*, le mauvais oeil, le diable des eaux, les fées et le maléfice – s'attache particulièrement aux formules et aux éléments lexicaux récurrents, en tant que *topoi* des charmes, étudiés du point de vue de leur origine et sémantisme et de leurs changements au cours de la transmission manuscrite.

L'étude met également en évidence les différences entre les traditions manuscrite et orale des charmes roumains dues essentiellement à la dépendance directe des charmes manuscrits de la tradition culturelle grécoslave et à leur caractère conservateur, car dépositaires de croyances anciennes faisant partie du fond commun de la littérature magique européenne.

Emilie TROILLE, De la Perception audiovisuelle des Flux oro-faciaux en Parole à la Perception des Flux manuo-faciaux en Langue française parlée complétée Adultes et Enfants : entendants, aveugles ou sourds, Sous la dir. de Marie-Agnès CATHIARD, juin 2009.

La Langue française Parlée Complétée (LPC) a été élaborée à partir de son *Cued Speech* par Cornett (1967), pour pouvoir désambigüiser la phonologie visible sur le visage par des gestes phonémiques manuels simultanés. Mais c'est seulement depuis cinq ans que le secret de sa production est connu, lorsqu'il a été découvert que la main était toujours en avance sur le visage (Attina & al., 2004). Ce comportement anticipatoire nous renvoie à celui de la parole. Sur ce comportement général, la question clé que nous allons poser ici est celle de la perception des flux acoustiques et optiques dans la parole et dans la parole coordonnée avec le code manuel de Cornett pour le LPC. Nous déterminerons en premier lieu que la parole bimodale est flexible même dans les structures CVCV les plus simples, non seulement entre locuteurs mais chez un même sujet. Si *la parole peut être vue avant même d'être entendue* (comme l'ont établi de manière exemplaire Cathiard & al., 1991), l'inverse est aussi vrai, et chez le même locuteur. En fait nous montrerons que *la parole peut aussi être entendue avant d'être vue* et même que *la parole peut être entendue aussitôt qu'elle est vue*. En examinant soigneusement la structure des stimuli testés, nous avons pu montrer que les patrons perceptifs résultants sont "rivés" (*locked*) à la production oro-faciale de la parole. Ce qui se démontre en tenant compte des relations articulatoire-acoustiques. Nos expériences de *gating* et de désynchronisation, menées avec des entendants et des sourds, adultes et enfants – et aussi des sujets aveugles "contrôles" pour l'audio – nous ont permis de tester la gamme de flexibilité que peut permettre cette coordination phonémique unique de la face et de la main. Ces résultats viennent renforcer la conception avancée depuis Attina & al. (2004), comme quoi le comportement anticipatoire dans la Langue française Parlée Complétée repose sur la mise en phase des types de contrôles les plus compatibles, ceux des (*con*)tacts de la main avec le visage pour les voyelles et ceux des constriction de la bouche pour les consonnes. La fenêtre qui nous a été ainsi ouverte par le code de Cornett (*Cornett's code*) – surtout par la tournure qui lui a permis d'être neuralemement incorporé (*embodied* & "*embrained*") dans une habileté linguistique – nous a ainsi de manière surprenante permis d'apporter des réponses plus décisives sur la nature des contrôles des segments dans la phonologie du langage que par la seule observation des actes de parole.

Monika SIAMA, La mythologie chrétienne en Pologne du haut Moyen Age : le cas de saint Adalbert, sous la dir. de Philippe WALTER, novembre 2009

Sur l'exemple du culte médiéval de saint Adalbert de Prague, martyr au Xe siècle, cette étude met en relief le rôle du temps et de l'espace sacrés dans l'avènement des premiers cultes hagiographiques en Pologne du haut Moyen Âge. L'analyse des sources historiques et littéraires qui étaient à l'origine de sa canonisation et de sa vénération démontre la valeur symbolique des dates et des lieux associés à sa mémoire. Grâce au recours à la

méthode comparatiste, ces riches témoignages de l'époque ancienne dévoilent la continuité des croyances et des pratiques culturelles remontant au passé païen qui constitue la clef essentielle pour comprendre la richesse de la mythologie chrétienne de la Pologne médiévale.

Mamadou Diop, *La multivalence du sacré dans l'œuvre poétique de Léopold Sedar Senghor : négritude, universalité et géopolitique*, sous la dir. de Claude Fintz, juin 2009

L'enjeu de cette thèse est de proposer une réévaluation de l'œuvre de L. S. Senghor, puisqu'elle remet en perspective les études senghoriennes et repense le rôle du poète comme promoteur d'une foi ouverte, où le dogme est revisité par le mythe, le christianisme élargi par l'animisme, et l'universel ouvert à la géopoétique. L'objectif est de montrer, à partir des processus textuels révélant sa dynamique, comment le sacré aboutit à une conception plus universelle chez Senghor. Le propos est centré sur le sacré, mais il est évident que chez Senghor celui-ci ne cesse d'être mis en relation avec plusieurs autres domaines littéraire, culturel, politique ou socio-historique. Lorsque le sacré est mis en perspective dans l'évolution de l'homme, l'œuvre poétique permet de poser de manière cohérente un nouvel objet d'étude. En effet, à partir d'un socle originel, véritablement constitué sur la base d'un syncrétisme endogène entre les croyances africaines voisines (sérère, malinké et peule), la poésie de Senghor cherche dans un premier temps à se faire le lieu d'un syncrétisme exogène. D'abord celui-ci se fait en amont (avec le monde grec et celui de l'Ancien Testament). Puis il se fera en aval avec la spiritualité chrétienne, avant d'ouvrir, dans un point ultime, sur un champ poético-spirituel plus vaste, fondé sur le rapport de l'homme à la terre. En un mot, l'objectif consiste à montrer que Senghor, qui élabore un paradigme de pensée non duelle, vise rien moins qu'une ouverture radicale de la pensée, tant sur le plan intellectuel que spirituel.

Bertrand CHATELAIN, *L'âne dans le Proche-Orient antique : l'asinité sémitique et biblique*, sous la dir. de Philippe WALTER, décembre 2009.